

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Psalterium, centurarium CL collectio. Tom. IV. - Cod. Ettenheim-Münster 175**

**Moingenat, Johannes**

**[S.l.], 1639**

Centuria CXV

[urn:nbn:de:bsz:31-117255](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-117255)

# CENTURIA CXY

Les chapitres ayant rendu beaucoup de bien  
 faitz: Agostin et pour ce si fontant grand  
 Ombre tendre la luy donnerent. Les hommes de  
 vains, quel s'il ont été en Dieu, et luy sans part  
 de ambassadeurs pour luy faire entendre leur  
 resolution. Ayant les lettres et lettres de  
 honneur, quel luy faisoient, il leur demanda si leur  
 pays de leur commandant pouvoit vider les hommes  
 de luy ne pouvoient qu'ouy. Or fu. Lors dit Com  
 mencez a l'œuvre nupte. et si vous voulez pourez faire  
 Dieu nous mesmes, alors ce vous croiray que vous  
 n'est le plus fait aussi. n. 25.

Conant la Apô en la maison de son hoste  
 le plaigne fait de bon qu'après, et pendant au Mue  
 de la maison, si les arbres naissent ainsi qu'après  
 de leur pays: L'autre luy répondit que non, mais qu'il  
 croissent sans. Et qu'il dit. s'il n'importe qu'après  
 les fruits vous rendent.

Agostin admonestoit, ordinairement se fa  
 niches, et luy reprocha par la s'agir de d'entre, mais  
 de vaillance, et de vaine.

Et quand il vouloit que quelque ouvrage  
 fut bien fait par les hommes, il leur dit  
 luy mesmes les reprocha a mettre la main a l'œuvre  
 a la robe de tout le monde.

Out luy demandat une fois, qui il avoit  
 acquis si grande reputation. En mesmes la Mas  
 dit il.

Un magistrat qu'après a la vaine selon  
 droit a justice quand il obit aux lois de son pays.

Ayant qu'aucun de se luy en se glorifient,

de pnyoy ut otus qualque chose de plus que les autres  
pourrait que quils nourri point, & d'attribution de  
bonnes pour fournir aux usages de gris, il se fut a u  
sa sœur, qui se nommoit Anapa de monter sur son  
chariot & s'en aller a la feste des jeux Olympiques pour  
yager de gagner le prix de la courge avec les plus  
nains voulant par la faire conoitre aux Grecs, que tout  
cela n'estoit autre que vertu quelconque voyez seulement  
la réponse. Toute la gloire humaine n'est  
que fumée & vaine opinion.

8 Il avoit autour de luy beaucoup de filis  
Joseph, qui avoit & offenoit beaucoup, il le pria  
de luy en donner quelques uns pour les faire nourrir  
en d'attribution de & apprendre la plus belle & plus  
plaine du monde. Il se devoit de dire & quand

9 Une autre fois luy estant demandé, pourquoy  
il offenoit les Judois & monitoit les desleureux de  
gens du monde, est de il pourrois qu'il soit possession  
de s'occire plus que tous les hommes du monde d'a  
prendre a bien quand & a bien obyr.

10 Est demandé une fois a Agaplaus qui un  
homme se pourroit bien faire valloir & acquies  
feste grande reputation, il respondit: En d'attribution de  
bien & se fait encore mieux.

11 Quel que autre demandoit que devoient  
apprendre les enfans en leur jeunesse. Il respondit  
ce qu'ils doivent faire, & au d'attribution de grand.

12 Le Roy de Persie luy envoya une lettre  
qu'il apportat le grand homme Persien qui vint avec  
l'athlet pour se faire inscrire la persie & obtint le surnom  
de cette lettre. Que le Roy vouloit particulièrement  
avoir amitié & fraternité avec luy. Il ne la vult  
point recevoir de luy. Tu diras au Roy son Mio  
de ma part que il n'est point de besoins que ni s'en  
me de l'athlet particulièrement, pour ce que si l'estoit amity  
général de Judois & Persien & monitoit aguer & de faire  
le bien & la guerre, que luy aussi s'occuperoit luy

Balt & cent cxx Plut: ex oper: Moral: 471

fiest amy de tous son pouvoir, mais sil se trouvoit  
quel usat de malice, & attendait auant chose au  
pretendant de la grace, quel luy pourroit dire toutes  
les lettres du monde, que iamais il ne luy fust amy.

Il ay meit fait tout ce qu'il se pouvoit faire  
quel i'euist avec luy parmy la maison se mettant  
en sa chambre, entre les iambes, qui ne s'euist, & qui quel  
que chose de son amy l'ont uie de trouue en cest. Vbat;  
le loy de ce n'est de dire iamais rien a personne usque  
a ce que luy mesme des dits enfans aussy

En la deffiance de tout il y des plusieurs dits  
La croix monney, qui s'euient de quoy tous par les loys  
et ordonnances du pays ont pour toutes leur vie i  
famie.

Aucuns y apportent a Agre que ceux de L'an  
de maison royale luy portoyt d'auant; il en auant  
dout deubles points de il par leur, pour mauuise  
meures de facturer, & ont encor les biens que s'euient  
de ce meit de auy meures

Un des vices Libez de la ville de sparthe  
il fait un jour a age, qui estoit de ja vint aussi  
plus puis que les auicieux loys, & coutumes falloyt  
l'alloyt tous les jours, abastardisant ce qu'on y  
en introduisoit.

Il luy dit que si on ne s'euient que tout  
en alloit sans despece. Il luy respondit par uant.  
Il s'euient vout d'auy bien, sil est auisim que tu des  
car il me souuient qu'estant jeune garcon, i'auy  
tandis ce que deus amon pere, que tout estoit auy  
et auy de ce que estoit de ce que estoit de ce que  
est son amy, et dit encore que son pere luy auoit  
autane dit de son. Et pourtant ne se fait d'auy  
qu'auy de les affaires uont apres y loy. auant  
d'auy aussi si uont quelque fois meit de quelques  
fois sont y que tous semblables.

Quelque luy demandant qu'il courroit d'auy  
de franc de libere pour toute sa vie: En meit parant  
L'auy de.

18

Aurotabus uoyant que les pères de Merce vouloyent que  
 leur fust la main de justice quel que chose qui estoit con-  
 traire a la raison, & a la justice, il leur protesta pour  
 un temps, mais quand il vit que leur de faison  
 trop grande, & intolérable, a la fin, il leur dit pendant  
 que l'ayeste entre vos mains, si n'ay jamais eu  
 aucun connoissance, ny aucun sentiment de la justice:  
 mais, depuis que vous m'avez donné a la chose publi-  
 que, & au peuple de par ce moyen, m'avez instruit en  
 justice & grand homme, que vous avez plu, si m'effor-  
 cerez de suivre cette instruction la & non pas vos  
 & vous que je sçay bien que vous voulez que j'aye  
 toutes choses bonnes, & que celles la sont toutes bonnes  
 a un homme, puis, & encore plus a celui qui est en au-  
 thentique de magistrat, lesquelles sont justes, & sçay celles  
 que vous voulez, & régleray celles q'vous m'avez dites.

19

Alcandre que quel que demandat par quel  
 moyen ont pourroit bien gouverner un Royaume:  
 Sene faitant de il point de contes de gaingner.  
 & auctorité au nom de l'Etat public.

20

Un autre luy demandoit pour quelle cause  
 il n'avoit point voulu prendre ny recevoir de  
 l'or, des marchandises, pour ce qu'il, que si l'on en feroit  
 plus u'n cause jamais de paix avec les loys.

21

Et un autre que s'entrevoit qu'il n'avoit  
 que de l'ambition & de vains plairs, qui seroit  
 les hommes & que celui qui / On pouvoit ne se fai-  
 re sçavoir honneur. Il luy dit de dire qu'on sçavoit  
 son dire, que les mesmes que qui font tout a autre y  
 seroient bien honneur, car que pourroit ont s'entre-  
 voir qu'un sacroilege ou un meurtre, qui cause le bien  
 d'autrui par son mal, & vaine gloire.

22

Sur luy demandat aussi, quel ne feroit a l'lie-  
 vance pourquoy estoit que les gens de bien  
 voyent plusieurs jours a mesme les causes & crimes d'elles  
 & qu'on sçavoit que l'accusé fut par luy absous, &

Enverrait maintenant toujours en état de criminel  
qu'il mourrait. et il plusieurs jours à venir les causes  
les originelles ou de la question de la vie des  
hommes, pour ce que ceux qui ont mis, et ceux de  
la vie, un homme ne valent plus à habiller leur  
sentences. **Judges.**

Cent demandent une fois à Aristides. Comment il  
faudrait faire pour approuver les juges aux hommes.  
Il faut dire, répondit-il, leur dire toujours ce qu'ils  
qui leur plent, et faire chose, qu'ils ne peuvent pas.

Aristide ayant jugé un, qui se défendait, et  
voit une sentence, qui se défendait de son côté, et  
quand ont plus demandait qu'il était l'officier  
d'un bon Roy. faire du bien à ses amis, dit-il  
à la mal à ses ennemis.

Un autre reprochoit Heracles le Médecin plus  
fois, et qui ayant été Connu à manger avec  
celui, et leur Conscience, et ne dit jamais mot tout le  
long de sa vie; il lui répondit. Il semble que tu  
ignore que celui qui fait bien parler, fait aussi  
le bien, quand il faut parler.

Archidamus avoit été appelé pour arbitrer  
l'Contentement de deux, qui avoient pris l'un et l'autre  
de trier, et leur fut remettre et jurer sur l'autel  
de la Justice, que les Arbitres feroient deux de points  
de points de qui feroit par eux jugé. Ce que les prome  
rent et jurèrent. Le juge dit, dit il, que vous  
ne parlez pas, et l'un et l'autre de ce temple, que  
vous n'avez jamais parifié vos intentions.

Archidamus fut à Agde, et que le Roy plus  
heurté après la bataille qu'il gaigna, et les Grecs  
après de Chironos lui eut offert une multitude fort  
effrayante, et luy résistait si tu n'effraye ton  
d'abord tu trouvais, quelle ne soit parvenue plus  
grande depuis que tu es vaincu. Voyla que les  
grands seurs humains n'agrandissent point l'homme

Lamius, que Philippe fut entre à main armée

23

24

25

26

27

28

redans le polygone, et que quelques luy dit, les en  
redemonstrons pour en d'au de nos onf: beaucoup  
à main, s'il ne trouuait moyen d'apporter aux  
luy. O l'amy femme mon amy, que nous parroit  
il faire outir de nos pit in trouuons may en  
apporter aux luy un q nous ne faisons de de  
la mot.

29 L'amarantus estoit en une grande Compagnie  
ou il commença bien longuement sans dire au  
seul mot: a l'occasion de quoy quelques luy dit. Il  
par folie ou par faute d'apport que tu gardes un si  
grand silence, et qu'on dit: prompt par folie: car un  
sol mot se peut idemais taire.

30 L'amarantus pouloit dire que les meurtres  
apportent cause de fautes les plus de crimes du monde.  
21 Quelques d'ist dit devant l'hois de luy, que la  
ville de Sparte si maintenoit bien en son estat pour  
ce que les Roys y auoient bien gardés; non pas  
sans dit il que pour ce que les Citoyens y auoient bien  
oboyés.

32 Thibautant ayant avec grandeur a mourir  
par les cythores, s'en alloit riant de quelques luy de  
mandas s'ils mettoient les loix, et iugement de  
Spartes. Non pas, dit il, mais ce me ne seroit pas  
de qu'ils ne ont donné a payer une certaine que  
je puis payer sans l'emprunt d'un autre.

33 Durant la bataille ayant fait sacrifice  
aux dieux le fuyen prit a l'aller de ce que les  
regrets des entelles promettoient bien la victoire  
mais la mort au Capitaine il ne s'en espora pas  
ainsi dit, Spartes n'est pas un homme qui; car  
quand est tray mort mon pays n'en sera de rien  
monde mais si se vider maintenant, il se sera  
diminuer de reputation, ayant deux subitans  
ou son lieu pour Capitaine. Tandis que luy auoit  
quelques fois il alla de la bataille, la laquelle  
il meurent au combat. pag. 689.

34 Chomont auoit fait trois jours de jour  
avec les argiens, la troisième nuit après, ayant

obscure que les anciens, la troisième nuit ayant, ayant  
obscure que les anciens se sont tous vaincus d'un mis sur  
les flancs de ses fibules, et les alla charger, non fratis  
sans, et en prit les autres qui sonnent, et qui ont eux des  
quel un de faulx le font rendre, il reffondit. Qu'il  
a moit plus de gain, les fibres la nuit, et de  
moroant que quel que mal qui on peut faire a l'Esprit  
nemis, en quel que sorte que ce fut cela doit par le plus  
la Justice, et au fait a toutes

Mais il admet que pour son parvenant il fut fu  
tre de son intention, que c'estoit de fureur. La  
villes d'argos, parce que les frumens alloient rendre les  
armes, qui pour merquer ne tenent voisines anciennes  
effroie l'atant de frumens en leurs temples, sur lesquelles  
elles se neussent. Les miracles: et de qu'il est d'un  
me finit, et fait un nouveau et se fondeit eux mes  
me tout le corps, mourant ainsi miraculeusement.

Il y avoit un sacrifice, nommé philippo, 36  
qui venoit les hommes de la mort de la religion  
le d'hyer se avoit se s'entendement pauvre, quel meilloit  
sa vie, et ne pas moins alloit de part, que j'ay de qu'il  
s'agut d'elles de sa main, et se d'hyer de s'entend  
victoria des apres leur mort: et sol que tude, dit il  
que ne se fait, en deux des uillages, pour un, apres  
que se cepe et la vie de l'homme, et pauvre

Leur fils d'guerriere, avoit enquis en quel 37  
le d'hyer ont pourroit habiter pourment, en ville  
laide il dont les habitants ne font ni plus riches, ne  
plus pauvre les uns de les autres

Quant les Couron qui se preparoient pour 38  
venir a qui gaiguoit le pris en la Courte en la  
feste de Jean d'Empire, et qui espyoit pour les mo  
yens, qui ils devoient en quel que sorte que ce fut  
gaiguer, quel que avantage sur leurs compagnons,  
quand on les sejourne. Ambroise dit il sur ce mesme  
vendeur plus a la Justice, quel ne fone a la Justice  
le plus. — Veste la vanité, et la plus pece  
de corruption humaine.



39 Avant les aides fut avoué au d'plait de Thoms  
 j'adit il est a ses for arts. Out de quel les Barbarie  
 de plus de Nobles, il ne nous faut plus p'india de boys  
 car n'est a nosse livres quil faut, ou que nous n'faisions  
 les Barbarie, ou que nous n'noyons tous.

40 Il n'est plus de cellement la mort, quil n'avoient  
 a ses gues, quil n'faisoit, et quil n'oupprent en l'an  
 tu monde.

41 Avant enquis pourquoy les gens de bien profrent  
 une mort honorable, a une vie honteuse, pour ce dit  
 il, quil n'aiment le mourir qm un a la Nobles, mais le bien  
 mourir propre a eux.

42 Il avoit envie de s'enir les jeunes hommes  
 de sa troupe, qui n'avoient pas mariez, & s'enir  
 bien, que s'ils y alloient avec eux, et n'en voudroient  
 marier, il leur vint a l'esprit de les beller a par  
 ter des Epouses. et en vouloit aussi s'enir les vils  
 qui n'avoient mariez, mais s'ils n'avoient pas de  
 se vouler pas de marier s'ils beller, car l'un dit. Je  
 s'enir s'enir pour beller, non pas pour parer  
 d'elles. Je s'enir. Je n'avoient ion s'enir plus hommes  
 de bien. Je s'enir. Je n'avoient pas de bien  
 avec les premiers de beller, et a l'combat.

43 Le sage qui a un ont luy vint d'ira, que l'un  
 de ses enfants estoit mort; et a long temps respon  
 dit il que s'enir bien que s'enir mourir. que l'ira

44 Les hommes ne veulent s'enir s'enir s'enir de  
 leur amours, mariez de vivre, et un qui fut  
 plus honore, et les s'enir plus vertueux, car au par  
 vant ils estoient dissolus en leurs mœurs; il n'avoient  
 d'elles s'enir n'z de mesmes s'enir, et morte et en accoutuma  
 l'un a toutes s'enir, les s'enir en la maison, et  
 l'autre le mortier aux s'enir, les s'enir a la s'enir  
 puis les amba sous d'elles en s'enir d'elles de beller,  
 ou s'enir s'enir les peuples et mit s'enir s'enir s'enir  
 et s'enir s'enir un s'enir. et s'enir l'autre s'enir

ingratitude, avec a quoy il avoit esté nourri, car l'un  
alla a la soupe, et l'autre prit la viande, et lors il  
leur fit deux voyz Citoyens, mes amis, que ces deux  
chiens, sans mes de mesme pers, a mes sont d'un  
sent d'indignité l'un del l'autre pour leur injustice  
et ingratitude, et qu'on soit plus a rendre les hommes vertus,  
ou la nourriture, mon par la nature.

L'au tre dit que les deux chiens n'avoient  
pas mes de mesme pers et que c'est un autre  
de vult dont ils se servent, a garder la maison, et l'autre  
de vult dont on use a la cuisine, et quel est cela celui  
qui vit de la plus rare a cuisine, et celui qui vit  
de la vile, a pour maintenance seulement, et puis que  
l'un et l'autre, sans courir a, et a quoy il avoit esté  
a nourrir de viande, après leur avoir fait venir a,  
l'oil de chien fait la nourriture a prendre de bonne  
ou mauvaise condition, et lors il adonc, par la conoy  
de tout mes estans qui n'est pas la noblesse qui  
est tant estimée de vulgaires si nous ne faisons les  
devoirs

Un autre enquisoit pourquoy  
il avoit institué que les filles fussent mariées sans  
dot; afin de il que ny a fault de dot, et ny en des qui  
embarrassent a marier, mes que pour les biens futurs  
acquis, sans en regardant des moeurs et gaité  
de la fille, et pour la Nation de la vertu de celle  
quil vendroit esouser.

Il hanté aussi toutes huiles de poutours grés  
et sans que ce n'estoit que toutes Corruptions  
et gaité de Naturel de l'huile et l'art de la teinture  
qui sont toutes flétrissés de mes.

Bien il vit de la ville de Sparte, et de celle  
a tout en d'un des gogans, d'afiqués et de tout  
ornemens dont ont une pour parer le corps, disant q  
la Corruptelle de l'art a été cause de gaité  
et abâtardir les bons mestiers, et estoit de ces temps  
la l'innocence et la pureté des Dames, si grande  
qu'on fusse l'adultère pour une chose impossible et  
honnorable.

45

46

47

48

49 Auquel y eut ont vus d'un Anicien par d'asa  
 ne qui un étranger demanda, quelle punition on  
 feroit faire aux adulateurs, pour ce que l'on  
 que pour que n'en avoit fait aucun. On  
 de, et quel lui respondit. Il en a point d'adulateurs  
 parmy nous, l'autre lui repliqua. Mais si  
 en avoit. Il respondit tousjours le mesme: Car que  
 si il y avoit il les adulateurs se pperche vers que  
 tous mesmes, toutes delices, tous fairs, et tous embelle  
 semens s'attendent, et sont despris et deshonorez et avec  
 que l'on ne de mal faire, non est et reabitus et  
 de l'esperance. Mais par s'apertuy et est tous d'athors  
 de l'esperance. Mais par s'apertuy et est tous d'athors  
 de l'esperance. Mais par s'apertuy et est tous d'athors

50  
 51 Je ne sçavois que j'en avois point  
 d'avois sçavoir que l'oblique, ny autre sçavois  
 que si. C'est.

52  
 53  
 54  
 55  
 56  
 57  
 58  
 59  
 60  
 61  
 62  
 63  
 64  
 65  
 66  
 67  
 68  
 69  
 70  
 71  
 72  
 73  
 74  
 75  
 76  
 77  
 78  
 79  
 80  
 81  
 82  
 83  
 84  
 85  
 86  
 87  
 88  
 89  
 90  
 91  
 92  
 93  
 94  
 95  
 96  
 97  
 98  
 99  
 100

Psalt  
 101  
 102  
 103  
 104  
 105  
 106  
 107  
 108  
 109  
 110  
 111  
 112  
 113  
 114  
 115  
 116  
 117  
 118  
 119  
 120  
 121  
 122  
 123  
 124  
 125  
 126  
 127  
 128  
 129  
 130  
 131  
 132  
 133  
 134  
 135  
 136  
 137  
 138  
 139  
 140  
 141  
 142  
 143  
 144  
 145  
 146  
 147  
 148  
 149  
 150

riage, et puis apres sa mort quand sont trouvez, qui  
ont demouré pauvres. Si on voyoit d'iceluy: les exhorter  
les plaindre et au grossier amitié pour ce qu'ils ont eue  
face la leur prudence qu'ils L'auoyent. Stimule briève et qu'ils  
quand ils L'auoyent trouue inués et hommes de bien par sa  
pauvreté et si on auoit plus de cause.

Namertis, d'antre d'auant amble caduc qui luy  
part il y eut un de celuy ou il estoit. d'auant qui luy  
dit que le feroit pour homme bien renommé, d'auant  
qu'ils auoyent beaucoup d'amis: et luy demanda si il sauroit  
bien la prouue a laquelle ont conuoysoit si ont auant bon  
coup d'amis, L'autre luy dit que non may qu'il le  
prouoit de la luy d'iceluy. C'est, dit il. Adulphie.

Un certain interroguoit Néron pourquoy les  
academiciens pouruoient longz et froids et les saint  
nostres leurs barbes: pour ce dit il, quel est le plus beau  
parlement, que pouruoit parer L'homme et qui rousse le  
moins.

Un L'eschole de L'academy, de d'iceluy foyles de  
uisoynt et plusieurs beaux et bons propos, et apres auoir  
adonc luy demandarent. De bien singulier et anhoïd  
quel vous semble il de ces discours la. Qu'on en sauroit  
il sembler de il, autre fois, sinon qu'ils sont beaux et bons,  
mais au demandant inués pour ce que vous n'en  
faites rien.

Paufanias a un qui L'interroguoit pourquoy  
il n'estoit pas visible en leur pays de rendre d'au  
ant de loi auant; est dit il pour ce que fait que  
les lois soient mais frustes des hommes, et non pas des  
hommes d'auant des lois.

Et qui estoit en la ville de Megare fugit il de son  
dieu il loiait les d'auant d'auant que luy d'auant  
luy dit. Pourquoy donc n'as tu d'auant a Sparte les plus  
qu'ils sont si bons de bien, et pourquoy f'as tu fui, pour ce  
dit il, que les Mediens n'ont pas accoustumés de se fier  
la ou les hommes sont siens mais la ou ils sont malades.

55  
56  
57  
58  
59  
Plutarchus  
1022



Psalm 1 Cent. CXXI. Plut: ex vper: Moral

Libre que nables a un homme libre, mais quand il luy  
que ailles d'aporté le pot a pissé, il n'est plus homme;  
ains dit. Jean le premier point de l'ala; & que son Meis  
si qu'est il si on abas monté sur la Cour de l'ala des  
logis d'ant. Tu feras ce que tu auras a l'esprit & si il l'as  
tu l'as en bas se fua.

66

Un autre estant blessé d'un coup de fleche a  
travers le Cœur par le point qui l'entendit son ame. Il  
me mes faches point de mourir, dit il mais bien de ve  
que d'ailleurs par la main d'un ariste d'ennemi auant  
qu'il auroit rien fait de ma main.

67

Un autre attendant l'ordre de recevoir grande  
meurte l'ordonne le Maréchal nomme Sampy, pour qui  
estoit fait l'ordre, & auroit plusieurs grands vains d'us  
sur la Mer. Qu'on n'ait point l'ordre dit il d'instiller  
gelées sur les abbesse d'un cordé. pag. 711

68

Un autre attendant de voir l'abbattement  
de gens plaignants ne pouvoit trouver place a s'entre  
passant par de maux beaucoup de lieux, ont se mesoit  
de luy sans qu'il se soit a vouloir en qu'on ne s'ait  
qui arives a l'audant ou les ordres de l'ala ont  
affis, la ou sont les infants, & beaucoup d'hommes se les  
voient au point de luy & luy redrois luy place. tous  
L'assemblée de gens rousques bien vey honnestes fa  
vons de faire, il leur battent de main de l'ordonne  
la louyer grandement adonc le pauvre uel l'ala  
tant sa fure, & sa barbe de l'ala au plorant. Hi Dieu  
dit il, que de malice. ont doi bien qui tout les gens  
redrois bien ce qui est honnestes, mais il n'y a q'les  
demonstrations de gens qui les faches.

69

Un autre attendant de s'en aller a quel que fois l'au  
moine a un Laronier, qui luy dit. Tu n'as rien de si la  
te donne, tu n'as rien de si la te donne, tu n'as rien de si la  
meur maintenant & ayant rendu port s'es, & l'ala

70

Un qui passoit par Jacq. Desmoulin, & remarqua  
un autre qui se faisoit le grand homme qui portoit le  
grand gars au ruy de dit. Il n'y a q' Spartus ou il

Conte de plusieurs de mort.

71

Un autre mort arriva en la ville d'a  
thens, & la ayant eue par les uns de ces  
par la ville croient, et puis par les autres  
de la chair, les autres furent de gabelles, les autres  
raisonne meurtre de terre, les autres de  
proux chose, et ainsi, et ainsi, et ainsi, et ainsi,  
ainsi fait on leu, quand il faut de retour en son pays  
de ces choses, et ainsi, et ainsi, et ainsi, et ainsi,  
a l'heure. Le meurtre en mort, et de se marquer  
tout y est honneur, vouloir leur donner a l'heure, que  
tout meurtre, en de gaine, et ainsi, et ainsi, et ainsi,  
de tous, et ainsi, et ainsi, et ainsi, et ainsi.

72

Un autre mort arriva en la ville d'a  
thens, & la ayant eue par les uns de ces  
par la ville croient, et puis par les autres  
de la chair, les autres furent de gabelles, les autres  
raisonne meurtre de terre, les autres de  
proux chose, et ainsi, et ainsi, et ainsi, et ainsi,  
ainsi fait on leu, quand il faut de retour en son pays  
de ces choses, et ainsi, et ainsi, et ainsi, et ainsi,  
a l'heure. Le meurtre en mort, et de se marquer  
tout y est honneur, vouloir leur donner a l'heure, que  
tout meurtre, en de gaine, et ainsi, et ainsi, et ainsi,  
de tous, et ainsi, et ainsi, et ainsi, et ainsi.

73

Un autre mort arriva en la ville d'a  
thens, & la ayant eue par les uns de ces  
par la ville croient, et puis par les autres  
de la chair, les autres furent de gabelles, les autres  
raisonne meurtre de terre, les autres de  
proux chose, et ainsi, et ainsi, et ainsi, et ainsi,  
ainsi fait on leu, quand il faut de retour en son pays  
de ces choses, et ainsi, et ainsi, et ainsi, et ainsi,  
a l'heure. Le meurtre en mort, et de se marquer  
tout y est honneur, vouloir leur donner a l'heure, que  
tout meurtre, en de gaine, et ainsi, et ainsi, et ainsi,  
de tous, et ainsi, et ainsi, et ainsi, et ainsi.

74

Un autre mort arriva en la ville d'a  
thens, & la ayant eue par les uns de ces  
par la ville croient, et puis par les autres  
de la chair, les autres furent de gabelles, les autres  
raisonne meurtre de terre, les autres de  
proux chose, et ainsi, et ainsi, et ainsi, et ainsi,  
ainsi fait on leu, quand il faut de retour en son pays  
de ces choses, et ainsi, et ainsi, et ainsi, et ainsi,  
a l'heure. Le meurtre en mort, et de se marquer  
tout y est honneur, vouloir leur donner a l'heure, que  
tout meurtre, en de gaine, et ainsi, et ainsi, et ainsi,  
de tous, et ainsi, et ainsi, et ainsi, et ainsi.

75

Un autre mort arriva en la ville d'a  
thens, & la ayant eue par les uns de ces  
par la ville croient, et puis par les autres  
de la chair, les autres furent de gabelles, les autres  
raisonne meurtre de terre, les autres de  
proux chose, et ainsi, et ainsi, et ainsi, et ainsi,  
ainsi fait on leu, quand il faut de retour en son pays  
de ces choses, et ainsi, et ainsi, et ainsi, et ainsi,  
a l'heure. Le meurtre en mort, et de se marquer  
tout y est honneur, vouloir leur donner a l'heure, que  
tout meurtre, en de gaine, et ainsi, et ainsi, et ainsi,  
de tous, et ainsi, et ainsi, et ainsi, et ainsi.

76

Un autre mort arriva en la ville d'a  
thens, & la ayant eue par les uns de ces  
par la ville croient, et puis par les autres  
de la chair, les autres furent de gabelles, les autres  
raisonne meurtre de terre, les autres de  
proux chose, et ainsi, et ainsi, et ainsi, et ainsi,  
ainsi fait on leu, quand il faut de retour en son pays  
de ces choses, et ainsi, et ainsi, et ainsi, et ainsi,  
a l'heure. Le meurtre en mort, et de se marquer  
tout y est honneur, vouloir leur donner a l'heure, que  
tout meurtre, en de gaine, et ainsi, et ainsi, et ainsi,  
de tous, et ainsi, et ainsi, et ainsi, et ainsi.

Si l'ameur de gloire n'est que pour se vanter  
mieux que les autres il est plus que nul d'ailleurs  
un certain d'entre eux se vantera de l'absence d'ambition  
une gloire qu'il se vantera de ne pas avoir

77

Et s'il est plus que nul d'ailleurs  
non seulement de l'absence d'ambition  
mais aussi qu'il n'est pas de l'absence d'ambition  
mais aussi qu'il n'est pas de l'absence d'ambition

78

Et s'il est plus que nul d'ailleurs  
non seulement de l'absence d'ambition  
mais aussi qu'il n'est pas de l'absence d'ambition  
mais aussi qu'il n'est pas de l'absence d'ambition

79

Et s'il est plus que nul d'ailleurs  
non seulement de l'absence d'ambition  
mais aussi qu'il n'est pas de l'absence d'ambition  
mais aussi qu'il n'est pas de l'absence d'ambition

80

Et s'il est plus que nul d'ailleurs  
non seulement de l'absence d'ambition  
mais aussi qu'il n'est pas de l'absence d'ambition  
mais aussi qu'il n'est pas de l'absence d'ambition

81

Et s'il est plus que nul d'ailleurs  
non seulement de l'absence d'ambition  
mais aussi qu'il n'est pas de l'absence d'ambition  
mais aussi qu'il n'est pas de l'absence d'ambition

82



32 Les langage estoit simple sans fure, ny aforce  
 nées quelconq; qui ne gardoit aultre chose, que les  
 loix de dieu de celles qui avoyent usé de violence  
 et qui estoient mesmes la cause pour la destruction de  
 plusieurs qui estoient bien le service de le blasme de ceux  
 qui par les loix de la cour avoyent résisté a mourir  
 quant venant une vne malheureuse

34 Les gens de bien estoient toujours trois  
 Vaillans, et durs, et hardis

Celles des hommes servans de soit  
 Nous avons estz Jadis  
 Jours Vaillans et hardis  
 Pour le sommes maintenant  
 de le sçavoir a tout venant

Celle des Enfants Et nous un jour le serons  
 Qui bien vous surpasserons.

35 Les enfants de France a l'antique Tarpan de  
 assés gros, et a l'antique, mais le meilleur joueur  
 de Cithre de son temps, et qui plus presto de plain a  
 louer les faits heroïques, et qui plus est pénétré de Cithre  
 a un peu pour ce, que l'autre n'estoit une feste de  
 pour passer, et usé de la voix une pour l'avantage  
 par les n'approchoient les chansons que les plus sim-  
 ples.

36 Et que l'on sçavoit a la feste Carnivale d'antique  
 sur la Cithre pour gagner les prix, et un de ceux  
 qui sçavoient un roulement de sa main luy demandant  
 de quel costé l'on sçavoit le bas, et aymer mieux que  
 tout pas les forces qu'on ne plus que les sept sept  
 naites.

37 Aussi leur mérité il de voyager en pays étran-  
 ger, et pour que ne apprennent de modes, et de  
 et de faire de plusieurs inventions, et par mesmes raisons  
 valent il tous étrangers de la ville, de voir que s'ils  
 n'avoient n'y habiter, et n'estoit pas de quelque temps a  
 ses Citoyens.

38 Leur coutume estoit aussi de se servir, et usé

Et puis s'en aller de leur nation me plus usmings que de  
leurs pères, qu'on il en aient a faire, et autand de leur  
opuente, si la pperissence de leur aume, et de mesmes  
besoins.

Au temps pareillement s'il se trouvoient avoir  
besoins, et auant qu'on, qui fut a l'oye de leur usins,  
ils alloient librement d'autre les royaumes, et les lieux ou ils  
estoyent, et les prisonniers, qui sefermoient les lieux de l'et  
noyent vives.

En leurs prieres qu'ils faisoient aux dieux, ils y  
adroitent qu'ils pussent supporter une misere, et la  
souffrir de leur prieres, et de leur dieux, et de leur don  
nassent honneur pour bien faire, et rien plus.

Ils monstrent a leurs enfants les glories qu'ils  
apin de les d'effouner des bones besuons de vie.

Les enfans de Sparte en unome, et de desher  
a coups de fouet tout a long d'un jour iusques a  
la mort bien souuent sur l'auec de si ans, tout gais  
et ioyez, faisoient a l'auant les uns des autres, a qui plus  
et qui plus long temps de unroit d'outrage battu, et a  
luy qui se demandoit uainqueur en effet, et a luy  
plus estimé et cette emulation de combat s'appelle la  
souffrance, et se regner tous les ans.

Tant que la Cité de Sparte a gardé les loys  
de chonay, et observé le serment, qu'elle auoit iure  
allez a l'outrage de la guerre, et de tous la guerre  
de gloire, et de bones de gouuernement, le parat de plus  
de ses ans, et uenant a les transgresser, l'auant de  
la conuicti. et auoir si coule l'opre a petit parmi les  
auec de d'outrage leur auant, et leur pperissence.

Un fiers raconte a sa mesme la generalite  
Mort d'un fiers a l'outrage de la guerre, et de tous la guerre  
de gloire, et de bones de gouuernement, le parat de plus  
de ses ans, et uenant a les transgresser, l'auant de  
la conuicti. et auoir si coule l'opre a petit parmi les  
auec de d'outrage leur auant, et leur pperissence.

Un fiers raconte a sa mesme la generalite  
Mort d'un fiers a l'outrage de la guerre, et de tous la guerre  
de gloire, et de bones de gouuernement, le parat de plus  
de ses ans, et uenant a les transgresser, l'auant de  
la conuicti. et auoir si coule l'opre a petit parmi les  
auec de d'outrage leur auant, et leur pperissence.

Tels de elle de bonte & de la bonte d'un bon  
de bien de hommes, & aoy la bonte de elle se doibe  
glorifier. Voila que les enfans de bien instruit pour  
garantir des familles.

96 On a l'air acompagnant son fils bonte qui  
il alloit a la bataille. Voila que les enfans de bien instruit pour  
garantir des familles.

97 Une fille pauvre & sans biens que son d'air  
elle apprenoit a celui qui se voyoit. La Prudence  
respondoit elle.

98 Je n'ay pas opinion que plus de tous  
sans la bonte d'un homme pour la que les hommes  
elle la soit la plus vertueuse, & la meilleure, de qui on  
parle le moins. Autant en bien, que mal, pensent les  
hommes de la femme. L'homme de bien se fait de  
quelque chose & ne soit jamais de bien.

99 Et me semble que Gorgias estoit plus raisonnable  
qui vouloit que l'homme mis non par la bonte de la femme  
que par la bonte de plusieurs.

100 Et me est avis que la bonte ou la bonte de son air  
estoit tres bonne, qui portoit que les hommes aussi bien que  
les hommes apres leur mort fussent en bliguerent honorez  
a leur famille de la bonte de quelle a drogne merite.

# CENTURIA CXVI

1 La bonte pour quoy les parents & amis se  
la bonte d'un homme. La bonte de l'homme & de la bonte de  
semble son son bonte. page. 428.

2 Il fut un temps que les filles de Milicien estoient  
en une bonte de la bonte, sans qu'on de bonte  
vraye apparence pour qu'on bonte de la bonte  
se fut quel que bonte de la bonte d'air, que l'air  
de la bonte de la bonte, car il l'air de la bonte